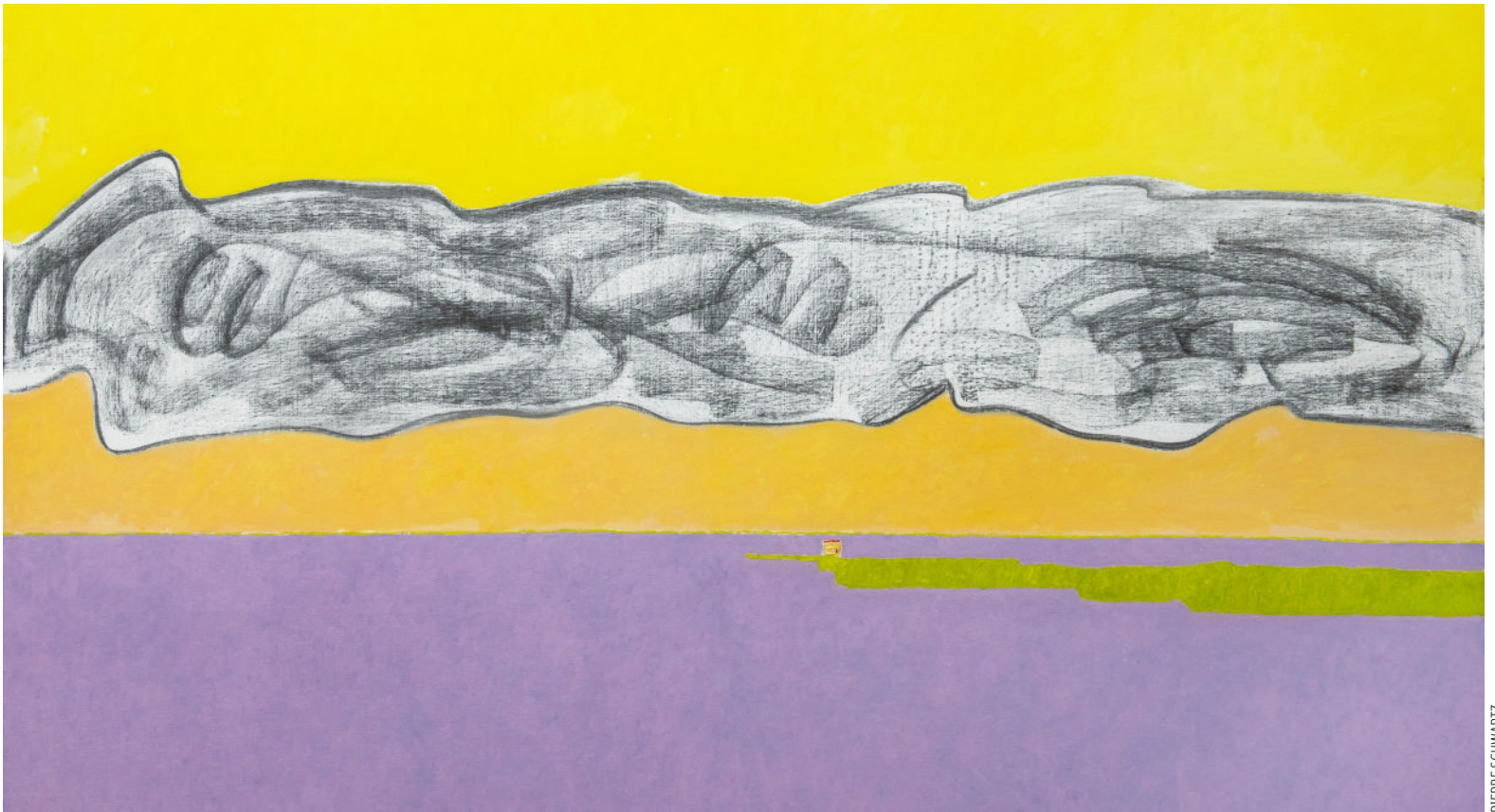




PIERRE SCHWARTZ

“Un Nuage passe...”, huile et fusain sur toile, 130 x 195 cm, 2025.

Bioulès tout en couleur

L'artiste français revient à La Forest Divonne, à Bruxelles, bardé d'un florilège godely.

★★★★☆ **Vincent Bioulès: Le choc de la couleur** Art contemporain Où Galerie La Forest Divonne, 130 avenue Louise, 1000 Bruxelles. www.galerielafores-tdivonne.com et 02. 544.16.73 Quand Jusqu'au 31 octobre, du mardi au samedi, de 11 à 19 heures.

“L'été m'a complètement épuisé, tant il a fait chaud à Montpellier!” Un été foudroyant, suivi d'orages, en effet. Un été à ne pas mettre le nez dehors. Ce qui aura permis à ce jeune homme de 89 ans de réfléchir et de peindre ses alentours avec la clairvoyance d'un habitué des longues séances autour d'une mémoire des sites que tout Monpelliérin affectionne pour leur largeur d'esprit à qui y réfléchit avec ferveur.

La nouvelle exposition de Bioulès est révélatrice d'un don de soi qui va, sans cesse, à l'abordage de ses réflexions quand la nature et ses explosions l'engage sur le dur chemin d'une figuration qui, ne devant rien à personne, comble les vides de l'existence par des arrêts sur l'image chargés de sens et d'émotions latentes.

Novateur, expérimentateur, cet artiste des confins de la peinture le fut de tout temps. A l'heure, certes, d'un mouvement Supports-Surfaces, dont il fut l'un des initiateurs. Et, depuis quelques années, quand il retrouva un art pictural figuratif auquel il confia de nouvelles valeurs cardinales. On l'avait vu, plus récemment, en quête des mille variations de son jardin d'enfance. On

le vit, ensuite, arc-bouté à la déclinaison architecturée de l'Étang de l'Or, près de chez lui.

Aujourd'hui, la manne nouvelle poursuit cette quête de l'infini qui, aux limites de son étang, offre à la vue de l'irréductible visionnaire sa part de voyage au long cours à travers l'espace infini de réflexions en prise sur le grand large de nos vies. Avouant écrire moins que précédemment, Bioulès conjugue ses pensées, sourdes à toute complaisance, au travers de plages colorées et limpides qui sont à la réalité le versant fort d'un attachement viscéral aux émotions sous-jacentes.

Constructions lapidaires

Plages colorées qui décrochent les nuages (merci, Jacques Brel), constructions enchantées par des couleurs vierges de tout attermolement, poésie marine et poésie abstraite, plages chromatiques, encore elles, traversées d'incidences fulgurantes de part en part, Bioulès, au travers de quatre toiles monumentales qu'habitent, contrastes puissants, des formes insolites, percutantes, varie nos plaisirs visuels.

Tonique et qui interpelle, sa peinture actuelle s'impose à nous par la violence de son propos plastique et par ce choc de la couleur qu'il interpelle de ses vœux.

Si, nonobstant son bonheur musical constant, d'où les week-ends en musique générés, chez eux, par le couple Bioulès, Vincent a remis son violon pour cause d'arthrose récalcitrante, on

peut dire, sans s'égarer, que sa peinture elle-même est contemplation, réflexion, résolution et musique.

Il n'est qu'à regarder, et pénétrer, son étang, ses plages, matin et soir, le tout entre ciel et terre, pour se convaincre, sans difficulté, que ce peintre-là est une sorte d'enchanteur-né. Lequel s'est lui-même enchanté de ce qui surgissait sous ses yeux.

Il y a aussi ses vues sur le Pic Saint-Loup, “Notre Sainte-Victoire à nous” dit, conscient de l'impact, cet arpenteur de lignes de force. Tout cela est très schématisé, juste ce qu'il faut, pour nous convier à une balade visuelle entre verts, bleus, jaunes tamisés. C'est concentré et abstrait ce qu'il sied à une figuration sans faux-fuyants. “Ce qui, dit-il, me permet de parler d'une circulation colorée”.

Et puis, cette fois-ci, il y a ses fleurs à profusion.

Des fleurs et des bouquets variés. Des tableaux aléatoires comme des magies qui se profilent dans l'espace, guillerets et sauvages, inattendus et volatiles. Ils sont, de l'aveu de l'artiste, “parfois des rachures de palette”.

Un bouquet de roses dans un halo vert, fond bleu, vase bleu, le bas de la toile bois de rose. Ou ce grand vase empli de mimosa, entre vert, bleu et rose. Ou ce bouquet de tulipes jaunes aux tiges vertes sur fond rouge et

carmin. Partout avec ce rapport diffus entre couleur et luminosité. Vincent Bioulès n'a pas fini de nous étonner. De nous inviter à une contemplation approfondie entre puissance et légèreté.

Roger Pierre Turine

Tonique et qui interpelle, sa peinture actuelle s'impose à nous par la violence de son propos plastique et par ce choc de la couleur qu'il interpelle de ses vœux.